

Paris qui Chante

Paris qui Danse = Paris qui Filme

REVUE MENSUELLE, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE

Paraissant le 1^{er} de chaque mois

Directrice :

YVONNE YMA O. O.

Rue Juliette-Lamber, PARIS (17^e)

Téléph. WAGRAM 75-89

ABONNEMENTS

	France	Étranger
un, 12 numéros...	35 fr.	44 fr.
mois, 6 numéros...	18 fr.	23 fr.
trois mois, 3 numéros...	9 fr.	12 fr.

SOMMAIRE

numéro contient :

Oh ! quelle vie qu'on vit

Créé par **GEORGIUS**

Florida

Créé par **CARMEN VILDEZ**

Histoire de famille

Chanté par **MAYOL**

Qu'i dit

Chanté par **ARLIÈS**

Sur le rocher de Monte-Carlo

Chanté par **BÉRARD**

C'est un air très doux

Chanson inédite

Chantée par **PIERRE VYOT**

et

un monologue militaire de

G. OUVRARD



Mlle Mireille PERREY

la triomphatrice des opérettes modernes

actuellement aux Folies-Wagram dans "Rosy"

Photo G.-L. Manuel frères.

NOTRE COUVERTURE

Mlle Mireille PERREY

Intelligence, talent et beauté se rencontrent rarement en la même personne. Ce triple don, que les deux jalousement réservent et dosent, Mlle Mireille Perrey le possède ainsi d'ailleurs que la jeunesse, suprême bien !

L'exquise artiste née à Toulouse, mais d'origine martiniquaise, est brune, mais ses cheveux ont des reflets d'or; qui a vu son élégante et gracieuse silhouette, ne l'oublie plus. Elle fit ses études de comédie au Conservatoire de Paris, elle obtint la première année un premier accessit, la deuxième année un deuxième prix et la troisième année un premier prix dans *Madame Sans-Gêne*. Elle fut engagée d'emblée à l'Odéon pour trois années consécutives, mais elle n'y resta que six mois. Elle créa, à la Renaissance, *Madame ne veut pas d'enfant*. Comment vint-elle à l'opérette ? Voici : Le jour de son dernier concours au Conservatoire, l'auteur de *Térésina* se trouvait dans la salle et ne cessait de répéter à son voisin : « Voilà l'artiste qu'il me faudrait pour chanter mon opérette, c'est dommage qu'elle ne chante pas. » Mais si, lui répondit-on. Elle joue en ce moment une revue de Jean Bastia et y chante quelques couplets. En effet, l'ayant écoutée le même soir, notre compositeur s'en fut dans la loge de la jolie comédienne et lui dit : « Je vous en prie, Mademoiselle, si vous voulez travailler votre voix, vous créez mon opérette, vous êtes tout à fait l'artiste qu'il me faut, elle sera prête dans deux ans « et... Mlle Mireille Perrey se mit au travail, ses efforts furent couronnés de succès puisqu'elle créa, en effet, *Térésina* aux Folies-Wagram, *Arthur* au Daunou, *Déshabillez-vous* aux Bouffes-Parisiens et en ce moment *Rosy* aux Folies-Wagram et partout elle obtint le même et brillant succès. Notre belle artiste était de celles dont les bonnes fées entouraient le berceau, mais son travail acharné, ses dons les plus précieux et son gracieux et aimable caractère, tout cela surtout, la consacre étoile d'opérettes.

LE BIOGRAPHE.

Le Zig-Zag

10, Boulevard Haussmann

M. Pizani présente un merveilleux programme : La célèbre cantatrice *Marie Delna* nous a charmés dans un vieux répertoire toujours très goûté : *La Glu*, *la Femme à barbe*, *les Canards* ont été très applaudis.

La divette vedette, Mireille Perrey, si joliment habillée par Gorin dans une robe de satin blanc et noir d'un très heureux effet détailla de sa jolie voix pure : *Un miracle*, *Arthur* et *Rosy*; elle obtint un légitime succès.

Le virtuose humoriste, Maurice Roget, dans : *A la manière de...* a des imitations très réussies. La petite pianiste Magda fut très applaudie, pauvre mignonne, 5 ans et déjà grande vedette !!

Le Gala des Chansonniers

L'Association des Chansonniers de cabaret a donné sa matinée de gala annuelle au bénéfice de sa caisse de secours au Théâtre des Variétés, avec le concours amical de MM. Huberty, Rambaud, Mmes Geneviève Vix et Lill Laskine, de l'Opéra; MM. Baldous, Francell, di Mazzei, Mmes Yvonne Brothier, Lucy Vauthrin, de l'Opéra-Comique; MM. Pierre Bertin, André Brunot, Rognoni, Mmes Mary Marguet, Madeleine Renaud, Madeleine Roch, de la Comédie Française; MM. Robert Burnier, Dallo, Galipaux,

Georgé, Milton, Saint-Granier, Mmes Lucienne Boyer, Eliane de Creus, Damia, Christiane Dor, Marie Dubas, Lily May, Nina Myral, Gabrielle Ristori, etc.

Au programme : Chansons par tous les chansonniers de l'Association.

Une revue des revues par les chansonniers et leurs camarades, chanteuses et comédiennes de cabarets ; *la Galère du lac Pigalle*, sketch par tous les chansonniers de l'Association ; Une scène du *Comte de Boccace* de Chantrier, Rip et R. Dieudonné ; Une scène de *Kadubec* de M. Yvain et André Barde, et pour finir les meilleures scènes des revues de cabaret ; numéro attendu du public parisien qui prouve une fois de plus qu'en France tout finit par des chansons.

Gala de l'Union des Artistes

La brillante réussite du Gala de l'Union des Artistes a donné des résultats matériels dépassant toutes les espérances ; on parle d'une recette de plus de six cent mille francs, somme qui ne comprend pas tous les dons promis aux organisateurs. A propos de cette fête dans un cirque qu'organise maintenant chaque année l'Union des Artistes, *Comœdia* rappelle l'initiative qui prit Mlle Rachel Boyer, en 1912, à l'occasion d'une fête de bienfaisance donnée au profit de l'Orphelinat des Arts, au Cirque de Paris, une soirée dont le programme était composé de numéros de cirque, interprétés par des artistes de comédie, de chant et de danse.

Le Bal de la Fourrure

En ce soir printanier du mardi gras, le bal de la Fourrure a réuni à l'Opéra toutes les élégances du Tout-Paris. Donné au profit de la Mutuelle de la Fourrure, il a remporté le même succès que ses devanciers.

Les grands artistes de Paris, qui ne ménagent jamais leur concours aux œuvres de bienfaisance, contribuèrent pour une large part au succès éclatant de cette soirée.

L'Union des Artistes avait bien voulu, en outre, que son récent et original spectacle : *A la manière d'eux*, fut donné une seconde fois au cours de cette fête.

Le défilé des mannequins, réglé avec art, fit admirer, sous un ruissellement de lumière, les précieuses créations de nos fourreurs parisiens.

Et l'on dansa fort tard au son de multiples orchestres et de jazz entraînants.

Nos Échos

Après Yvette Guilbert, Maurice Chevalier, Ouvrard, le mime Séverin, Mayol, c'est Eugénie Buffet qui va nous conter tous ses souvenirs dans un prochain livre qui sera sûrement amusant et très intéressant... *Sois bonne oh ! ma chère inconnue...* Que c'est loin !! Que de gros sous cette chanson a fait tomber dans ce grand sac que cette aimable chanteuse traînait de cour en cour. Elle a fait avec lui le tour de Paris... Que de souvenirs en effet !

A l'occasion du centenaire du Roman-tisme, on demanda à certains jeunes auteurs s'ils récrieraient *Hernani*.

— J'en ferai deux actes pour le Grand-Guignol, a répondu Maurice Rostand.

— Et moi un film muet, affirma André-Paul Antoine.

Quant à Marcel Pagnol, il n'essaiera pas de récrire *Hernani*, trouvant la pièce très bien comme elle est !

Les pièces en un acte reviennent à la mode. Combien ont servi de lever de rideau ; nous allons en revoir : MM. Henri Jeanson et Claude-André Puget viennent d'en terminer une : *l'Enlèvement*.

Mlle Claire Scaïoni termine : *Tu sauras pourquoi tu pleures*.

M. Camille Cè : *Le baiser d'Hortense*. M. Blaise Allan vient d'en écrire deux : *Lorsque tout est fini* et *les frères Siamois*.

M. René Rocher a l'intention, la saison prochaine, de donner un spectacle coupé composé de pièces en un acte et M. Signoret en serait le principal interprète.

La mort de M. Dumien laisse vacant le bail des Folies-Bergères, « *On dit* » qu'il se pourrait que M. Derval quittât un jour la direction de cet important établissement et que MM. Dufrenne et Varna ne demanderaient pas mieux que de s'installer dans le fauteuil directorial... ? Si leur projet se réalise, MM. Dufrenne et Varna, qui ont déjà le Palace, l'Empire, le Casino de Paris et bientôt l'Alhambra, dit-on, se trouveraient réunir entre leurs mains tous les music-halls de Paris, puisque l'Olympia et le Moulin-Rouge sont devenus des cinémas... *mais on dit tant de choses ! !*

Les bonnes camarades. — Une petite actrice d'un théâtre des boulevards doit convoler en légitimes noces avec un de nos industriels qui, pour être moins séduisant que la jolie comédienne, est, par contre, riche à plusieurs millions.

Ce mariage mettra un point final à un roman qui fut cher au cœur de ladite comédienne, et comme, l'autre fois, elle voulut assurer à une de ses bonnes camarades qu'il s'agissait pour elle d'un mariage d'inclination, elle s'attira cette sanglante riposte :

— C'est peut-être un mariage d'inclination, mais quel malheur que vous ne penchiez pas tous les deux du même côté.

Une ingénieuse invention. — Un Allemand vient de trouver le moyen d'enregistrer les sons sur un fil d'acier. Ce fil, à peu près gros comme une corde de violon, conserve les sons indéfiniment. Une société anglaise va, paraît-il, utiliser cette invention pour le lancement du premier « livre parlé », c'est-à-dire la Bible, qui sera enregistrée tout entière sur un fil d'acier de 1.254 mètres de long. Ainsi, avec l'aide d'un haut-parleur, on pourra entendre chez soi un passage du livre saint, comme la valse de *Faust* ou un air de *Rose-Marie*.

Mais l'utilisation la plus pratique de cette invention et celle qui est appelée à rendre les plus grands services, consistera en l'enregistrement d'une communication téléphonique en l'absence de l'un des interlocuteurs. En rentrant chez lui, grâce au fil d'acier, l'abonné saura qui lui a téléphoné et le motif de la communication. Qui dit donc que les paroles s'envolent ?

La mort à l'hôpital de la Charité de M^{me} Vve Monier, qui fut *Nini palte en l'air*, fait évoquer les plus divertissants souvenirs chorégraphiques : quadrilles et chahuts qui faisaient courir le Tout-Paris de l'époque à Montmartre, et, plus tard, les « lords » au Jardin de Paris. Quelques-uns se souviennent peut-être de La Goulue, de Jane Avril, qui fut immortalisée par Toulouse-Lautrec. On vantait alors les talents de Valentin le Dessossé, de Grille d'Egout, Pauline la Folle, la Môme Fromage, etc... Il y avait, au Moulin-Rouge d'alors, la rayonnante Rayon d'Or, la coqueluche des connaisseurs, elle partit dans l'Alaska avec un Américain, qu'est-elle devenue ?

CELUI QUI ÉCOUTE ET QUI VOIT.

DIRECTION
ET ADMINISTRATION
6, Rue Juliette-Lamber, Paris
Tél. WAGRAM 75-89

Paris qui Chante

Directrice :
YVONNE YMA O O

Paris qui Danse = Paris qui Filme

Revue Mensuelle MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE Illustrée

Paraissant le 1^{er} de chaque mois :



G. OUVRARD



ON SAIT TOUT ÇA !...

Monologue comique militaire de G. OUVRARD

I

Il y a des gens qui s'imaginent
Que parc' qu'on est que des soldats
La seul' chos' qui nous turlupine
C'est la classe et pis le rata.
Nous aussi on est à la coule,
Chez nous y a des copains instruits,
On en sait tout autant qu' la foule
Qui caval' chaq' jour dans Paris.

.....
On sait tout... tout... mais on s'en fout !
On peut rien dire... on est pioupiou !

II

On sait qu' les trams... c'est des machines
Qu' pour monter d'dans... c'est des prix fous !
Qu' pour traverser les ru's voisines
Il faut passer entre des clous.
On sait aussi qu'y a des théâtres,
Principal'ment des cinémas,
Oùsque c'est pas toujours folâtre.
Moi... l'anglais... je le comprends pas...

.....
On sait tout ça... mais on s'en fout,
On peut rien dire... on est pioupiou !

III

La T. S. F... ? On est pas bête,
C'est un bonhomm' qui parle loin,
Le son y fait des galipettes,
Et il sort par un p'tit machin.
Vous voulez d' la musiqu' tout' seule ?

V'la qu'il vous envoi' l'cours du franc !
On peut mêm' pas y dir' « ta gueule ! »
Il entend pas..., on perd son temps !

.....
On sait tout ça... mais on s'en fout,
On peut rien dire... on est pioupiou !

IV

On sait que les automobiles
C'est fait pour rouler... et c'est tout,
Si on a des cours's à faire en ville
Faut pas s'arrêter n'importe où...
Y a des parcs... c'est pour vous y mettre,
S'y a pas d' plac's oùsque vous alliez
Parquez à deux... trois kilomètres,
Et r'venez fair' vos cours's à pied.

.....
On sait tout ça... mais on s'en fout,
On peut rien dire... on est pioupiou !

V

On sait très bien qu' la vie est chère
Bien qu' nous autr's on ait notr' rata,
Mais on fréquent' des cuisinières
Et des bonich's... qui dis'nt comme' ça
Que l' poireau... c'est un truc de riche,
L'escalop' ?... c'est pour les pachas !
Y a qu' le bigorneau et l' pois chiche
Qui peuv'nt encor fair' les choux gras !

.....
On sait tout ça... mais on s'en fout,
On peut rien dire... on est pioupiou !

VI

On sait qu' pour s' loger... c' t'une histoire !
Nous, nous avons l' casernement,
Y en a d'autr's qui z'ont des armoires,
Mais pas d' chambr' pour les mettr' dedans.
Les grands immeubl's... c'est pour les banques,
Pour planquer l' pèze..., les capitaux...
Seul'ment voilà... y a planque et planque.
Ah ! c'te sacré' Madame Hanau ! !

.....
On sait tout ça... mais on s'en fout,
On peut rien dire... on est pioupiou.. !

AH! QUELLE VIE QU'ON VIT

Chanson Ecœurée

Paroles de
GEORGIUS et BERTAL-MAUBON

Musique de
Jean LENOIR

PIANO *ff*

La vie d'aujou - d'hui Est u - ne tar - ti - ne d'en - nuis On court on pié - ti - ne

On s'abim' la mi - ne Cha - que jour il faut Boir'son ca - fé lir' les jour - neaux

REFRAIN

U - ser de com - bi - nes Pour prendr' le mé - tro Ah! quell' vie, quell' vie Quell' vie qu'on

vit! Ah!qu'ell' vie qu'ell' vie Qu'ell'vie qu'on vit! Faut dé -

- jeu - ner en cinq sec Sansmême mâcher son bif - teck Fair'ses af - fair's d'arrach' pied Dormir d'un

ceil ou sur un pied Ah! quell' vie quell' vie Quell'vie qu'on vit! No - tre

front pa - lit Sansmêm' un pli Car c'est un fait à r'mar - quer On a mêm'

plus le temps d'plis - ser Ah! quell' vie quell' vie Quell'vie qu'on vit!

II

Les femm's c'est pareil,
Leur folie commence au réveil
J'vois bien ma pauvre femme
Chaqu' jour, quel programme,
Manucur', masseur,
La mise en plis chez le coiffeur,
Magasins, réclames,
Le bal des danseurs.

REFRAIN

Ah ! quell' vie, quell' vie } bis
Quell' vie qu'on vit }
Pris's de m'sur's chez l'couturier,
Le pédicur' qui prend son pied,
Le dentist' qui prend ses dents,
Mon ami Jacqu' qui prend l' restant.
Ah ! quell' vie... quell' vie...
Quell' vie qu'on vit !!
Le cinéma qui
Lui fout l'coup d' buis
Comm' chaqu' soir ell' est sur l' flanc
Chez la voisin' j' fais mes enfants
Ah ! quell' vie quell' vie...
Quell' vie qu'on vit !!

III

Et dans vingt-cinq ans
Ce s'ra encor plus effrayant
Tout s'ra mécanique
Ça d'viendra comique
L' doigt sur un bouton
V'lan ça r'tir'ra not' pantalon
Un signe électrique
Mettra nos chaussons.

REFRAIN

Ah ! quell' vie, quell' vie } bis
Quell' vie qu'on vit }
Démodées s'ront les autos
On aura son avion cinq ehevaux.
Dans la poch' de son gilet
I.a.T. S. F. au grand complet.
On naîtra l' Mardi
Sur les midi,
On aura vieilli
Dès l'Mercredi,
On mourr'ra sans avoir l' temps
D'assister à son enterment.
Ah ! quell' vie quell' vie...
Quell' vie, qu'on vit !!



GEORGIUS

F L O R I D A

Paroles de
René-Paul GROFFE et Géo JOUSSAIN

Musique de
Roger DUFAS

All.^o Mod.^{to}

The piano introduction consists of two staves. The right hand starts with a melody in G major, marked *mf*. It features a triplet of eighth notes in the fourth measure. The left hand provides a simple harmonic accompaniment with chords and single notes.

§

The first vocal line is on a treble clef staff. The lyrics are: "Il est un pa - ys, Tout là-bas aux E-tats-U - nis, OÙ les amou - reux Vivent heu -". The piano accompaniment continues with chords and a steady bass line.

The second vocal line is on a treble clef staff. The lyrics are: ". reux. Au milieu des fleurs Les jeunes gens et leurs 'doux cœurs'". The piano accompaniment continues with chords and a steady bass line.

REFRAIN

The refrain begins with the vocal line: "Chantent ce re - frain char - meur: Flo - ri - da, sous ton ciel enchan-". The piano accompaniment includes a *Rit* (ritardando) marking and a *a Tempo* marking.

The refrain concludes with the vocal line: "- teur, Flo - ri - da, nous cueillons le bon - heur, Tes par-". The piano accompaniment continues with chords and a steady bass line, ending with a triplet of eighth notes.

fums et tes chants d'a - mour — Savent nous griser tour à

tour, — Et tou-jours les a-mants de vingt ans, — Comme

nous, se fe-ront des ser-ments — En se murmurant tout bas, Sous l'ombra-

-ge des pergo-las: Notre a-mour, oui c'est toi, Flo-ri-da!

crest

rall

II

En ce beau pays,
Un éternel printemps fleurit,
Et le vieil époux
En est jaloux.
Souvent un banjo,
Dans la nuit l'éveille en sursaut,
En chantant amoroso :

REFRAIN

Florida, sous ton ciel enchanteur,
Florida, nous cueillons le bonheur,
Tes parfums et tes chants d'amour
Savent nous griser tour à tour,
Et toujours les amants de vingt ans,
Comme nous, se feront des serments
En se murmurant tout bas,
Sous l'ombrage des pergolas :
Notre amour, oui c'est toi, Florida !



CARMEN VILDEZ

III

Hélas ! les serments
Sont emportés au gré du vent,
Le plus bel amour
Finit un jour...
L'amant délaissé,
Écoute la voix du passé
Qui vient alors le bercer...

REFRAIN

Florida, sous ton ciel enchanteur,
Florida, s'est enfié le bonheur.
Tes parfums et tes chants d'amour
Ont grisé nos cœurs tour à tour...
Mais toujours les amants de vingt ans,
Comme nous se feront des serments,
En se murmurant tout bas,
Sous l'ombrage des pergolas :
Notre amour, oui c'est toi, Florida

QU'IL DIT!!!

Paroles de R. ARLIÈS

Musique de P. NAST et Red. WILLS

The musical score is written in G major and 2/4 time. It features a vocal line and a piano accompaniment. The score is divided into several systems, each with a vocal line and a piano accompaniment. The lyrics are in French. The score includes dynamic markings such as *p* (piano) and *f* (forte), and performance instructions like *Refrain* and *Cymb.*. The score is framed by a decorative border with circular motifs at the corners.

Dans la vie,
 c'est é-pa-tant On ba- vard' on caus' tout l'temps Pa- ro- les en l'air ou beaux ser-
 - ments Le soir quand les a-mou-reux S'en vont dans les coins om-breux
Refrain
 Ils rou- cou- lent souriants et joy- eux. Je s'rai toujours mon chéri
 Fi- dél' à toi cher petit Qu'ell' dit, Wa Wa qu'ell' dit!

Et moi, je se - rai aussi Doux, mignon et très gentil Qu'il dit, Wa Wa

qu'il dit! Ja - mais de scèns ni d'en-nuis

A ja - mais nous s'rons u - nis J's'rai la perle des ma-ris

Et pour toi, le Pa-ra-dis Qu'il dit, Wa Wa qu'il dit!

II

Six mois se sont écoulés
Et déjà les jeun's mariés
Se trouvent, hélas ! tout transformés
Au bout de si peu de temps
Voici l'aube des tourments,
Comm' tout est changé, c'est effrayant !

REFRAIN

Je vais cet après-midi
Aux magasins, mon chéri,
Qu'ell' dit, qu'ell' dit !
J' vais avec un vieil ami
Fair' un billard, c'est compris,
Qu'il dit, qu'il dit !
Ah ! mon cher petit mari
Quelle foul' ah ! qu'est-ce que j'ai pris !
Et moi, j'ai crevé l'tapis
Et j'ai perdu vingt-cinq louis
Qu'il dit, qu'il dit !



ARLIÈS

III

Quand arriv'nt les élections
Nos candidats sans façon
Nous endorment par leurs sermons,
Ils promett'nt pour le pays
Le bonheur, le Paradis,
Ecoutez-moi ça, si c'est gentil.

REFRAIN

L' candidat nous avertit
Les impôts seront réduits,
Qu'il dit, qu'il dit !
On n'travail'ra plus la nuit
Et peut-être le jour aussi
Qu'il dit, qu'il dit !
On s'ra baisser tous les prix
Les ch'mins d' fer seront gratuits ;
Un' fois nommé il sera, lui,
Honnête, il nous l'a promis,
Qu'il dit, qu'il dit !

SUR LE ROCHER DE MONTE-CARLO

Paroles de
WILLEMS

Fox-Mélodie
RÉPERTOIRE BÉRARD

Musique de
R. PHILIPPON

Fox mod^o C'est à Mon-te Car-le près du Ca - si - no, Le ro-cher sé -

PIANO *f* *mf*

-lè - ve do - mi - nant les flots. Le so - leil bril - le, La mer sein - til - le

Les fleurs ont des parfums nou - veaux. ———— Tout là - haut s'en vont les chercheurs d'i - dé - al

Pour fuir les sa - lons et le jazz in - fer - nal Et loins des fo - li - es, Plus douce est la vi - e,

Tout vous sé - duit en ce dé - cor Les po - è - tes font des rê - ves dor Sur le ro -

REFRAIN

- cher de Monte-Car - le Le flot ber - ceur En se bri-

- sant d'amour vous par - le Gri - sant le cœur Et quand la

nuit étend son voi - le Quand meurt le jour, Mon te vain -

- queur Vers les é - toi - les Un chant d'a - mour

II

Dans l'azur paraît l'étoile du berger
Le soleil de feu embrase le rocher,
Dans un ciel rose
D'apothéose
On voit des couples enlacés.
Voici l'épousée toute vêtue de blanc
Et le jeune époux lui redit son serment,
Dans l'ardente fièvre
S'unissent les lèvres,
Dans le parfum des orangers
C'est le vrai bonheur qu'ils vont trouver.

AU REFRAIN



III

Regardez courir ce fou en habit noir !
C'est le baccara qui l'a ruiné ce soir.
Au clair de lune
Adieu fortune !
Pour lui, sans argent plus d'espoir.
Il veut se précipiter au sein des flots
Une femme est là et le reprend bientôt,
Gagné par son charme
Il n'a plus d'alarmes.
Dans le labeur, le cœur plus fort,
Il peut retrouver un vrai trésor.

AU REFRAIN

C'EST UN AIR TRÈS DOUX

Paroles de

Louis HENNEVE

Musique de

Max d'YRESNE



PIERRE VYOT



Mouvt de valse lente

Am pass. Dim.

La première fois que je t'ai vu... e Venue... e
 Si la dernière fois que je t'ai vu... e Venue... e

Comme au hasard je chantais une chanson nouvelle Si bel... le qu'un peu plus tard
 Comme à regret Ce premier refrain te vint à l'esprit Toujours — Nous pourrions être

Un vol d'arc-en-ciel... die Je dus même te l'appren... dre Et son souvenir
 Que la musique est é... die Et qui aut... dieux l'air si ad... dieux

A tous vos plaisirs Re... vient s'un... vier C'est un air très doux Semblant fait pour nous
 Et ce jour d'adieu Vous fait o... dieux ! C'est un air très doux Semblant fait pour nous
 C'est un air très doux Semblant fait pour nous

Un rythme berceur qui berce nos cœurs U... se ten... dresse in... fi... ni... e
 Son rythme berceur Ne valse au nos cœurs du vers de... tresse in... fi... ni... e

Un espoir se croit qui on se dit tout près Un timide avec l'air d'un plus de feu
 En vain charmant Des premiers moments Vous rapportez plus du va regret de plus

Une amour reuse harmo... ni... e Ah! les jours heureux plus de tendre fo...
 Lors que l'i... dyle est fi... ni... e Ah! les jours heureux plus de tendre fo...

li... e qui accompagner ce refrain Le long des routes be... ni... es
 li... e que rappelle ce refrain Et dans notre âme uenitri...

Dont on ne voit pas la fin! C'est un air si doux Serubant fait pour nous Un rythme berceur
 Pe doublait notre éloges! Et airtoubret doux N'est plus rien pour nous qu'un rythme berceur

qui valse nos cœurs' Tout le bon... heur de la vi... e!
 qui valse nos cœurs' Tout le mal... heur de la vi... e.

HISTOIRE DE FAMILLE

Chanson Diction

Paroles de

J. CAZOL et GERAUM

Musique de

Armand CALL



MAYOL

II

Fou de douleur pendant un mois
Notre jeune homme se tortille,
Quand un beau jour chez les Dubois
Il devint amoureux d'la fille...
A son père il dit cette fois
J'ai trouvé le pays d'Coagne,
J'aime la fille des Dubois
Et je veux en fair' ma compagne...

Le Papa dit en rougissant :
C'est impossible cette affaire,
La fill' des Dubois, mon enfant.
Elle est ta sœur, je suis son père.

III

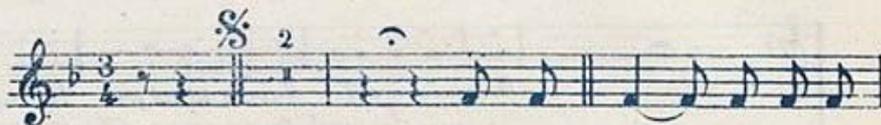
Le jeune homin' croyait pour de bon
Mourir d'amour en sa jeunesse,
Lorsqu'en dinant chez les Dupont
Il devint amoureux d'la nièce.
Rentrant chez lui notre luron
A son pèr' dit tout feu tout flamme :
J'aime la nièce des Dupont
Et je veux en faire ma femme...

Le Papa dit en rougissant :
C'est impossible cette affaire,
La nièce des Dupont, mon enfant.
Elle est ta sœur, je suis son père.

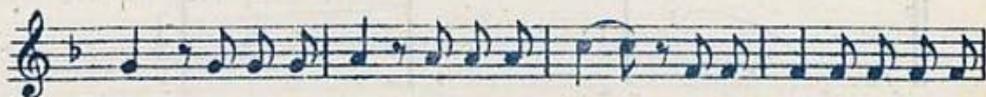
IV

Le jeune homme pour se venger
(Il faut excuser sa colère)
Avant d'aller se suicider,
Vint raconter tout à sa mère.
Oui Papa m'a dit, que les trois
Étaient mes sœurs adultérines :
Mam'zell' Dupont, Mam'zell' Dubois
Sont ses fill's comme ma cousine...

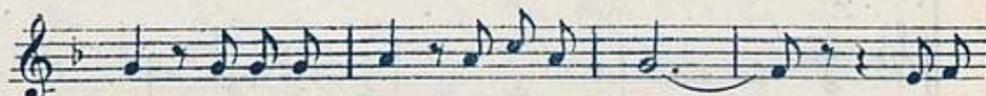
La Mèr' lui dit, baissant la voix :
Je n'veux pas que tu désespères,
Epous' cell' que tu veux des trois,
Car tu n'es pas l'FILS de ton PÈRE...



Un jeune homme de Bar.be -



- zieux ayant vingt ans aux au.ber - gi - nes Un ma - tin devint amou -



- reux Amoureux fou de sa cou - si - ne ... A son



père et remblant un brin, Il dit a - vec un air tout cho -



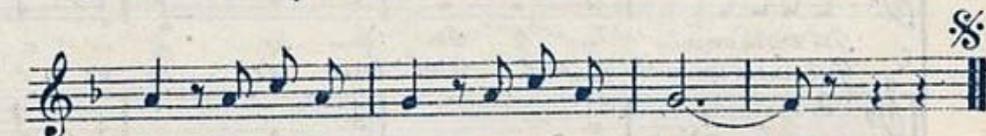
- se : Pèr' je - veux de - man - der la main De



ma pe - ti - te cousin' Ro - se ... Le Pa - pa dit en rougis -



- sant C'est impos - si - ble cette af - fai - re Car ta cou - si - ne, mon en -



- fant, Elle est ta Sœur, je suis son Pè - re ...

Courrier Théâtral

Les Succès

Au Théâtre du Petit-Monde.

Le Mauvais Génie, comédie en 4 actes, tirée du roman de la comtesse de Ségur, par son arrière petit-fils M. Paul de Pitray. Très belle distribution MM. Coquillon, Pierre Mathieu, Jean Chamat, Mmes Salazac, Léonnet et les petits François Liéna, Brantôme et Raymond Mayer.

Au cours de cette matinée se succèdent de nombreuses attractions : un ballet réglé par Mme Choumsky, des danses exécutées par la petite Danièle Vigneau et un petit chanteur prodige Curth Berli se fait entendre au 3^e acte. La mise en scène est de M. Laurac.

A Mogador. — *Désert Song* dont les auteurs américains sont les mêmes que ceux de *Robert le Pirate*. La version française est de M. Harry Baur.

Les principaux interprètes sont : Mme Marcelle Dénya et Mme Couzin, de l'Opéra. Le comique Doryille, Géo Bury, Mona Païva, Rose Garday. MM. Decœur, Combes et le baryton Gerbert ; l'orchestre est dirigé par M. Diot.

Folies-Wagram. — *Rosy*, opérette en 2 actes, et 6 tableaux de M. André Barde, musique de M. Raoul Moretti.

De fraîches couleurs, du talent dans quelques voix, le nouveau spectacle des Folies-Wagram offre les agréments infaillibles et modérés qui font aujourd'hui le succès des opérettes. La distribution est sans inégalité avec Mmes Marguerite Deval, Mireille Perrey, Yvonne Fragsy, Devilder, MM. Henry Jullien, Drean, Adrien Lamy, Edmond Roze, Robert Darthez, Camas et Mlle Sim Viva qui a donné tout son rôle d'une façon remarquable et chanté une des meilleures chansons de la partition avec un charme tout particulier.

La Potinière. — *Guignol*, comédie-bouffe en 4 actes, de MM. G. Beer et L. Verneuil. Très gaie, du commencement à la fin, cette comédie est relevée par une pointe de parodie romantique mais née sans fatigue aucune.

Elle est jouée avec beaucoup d'esprit par M. Jules Berry, Mme Suzy Prim toute rose, toute blonde et très élégante, M. Saturnin Fabre, M. Henry Defreyn. Les décors sont très bien et la mise en scène parfaite.

Théâtre des Menus Plaisirs. — *Cocktail* 328, revue en 2 actes, de MM. Jean Le Seyeux et Paul Clérouc et *Coup d'vent* de M. Simon Gantillon.

Dans ce cocktail que nous fabriquons les clowns, nous trouvons toutes les satires de l'actualité. Le procès parisien qui met en scène Mlle Mistinguett est le plus drôle de tous les tableaux.

Le sketch de M. Simon Gantillon permet à Mme Maryse Damia de faire valoir dans un rôle de gitane son talent si profondément émouvant. Mlle Missia est toujours la gaieté même. M. Jean Sablon bon comédien et excellent danseur. MM. Carette et Paul Clérouc ont d'heureuses compositions.

Au Théâtre Édouard-VII. — *Miss France*, comédie en 4 actes de MM. Georges Berr et L. Verneuil.

Très bonne interprétation avec Mme Huguette Duflos et M. Harry Baur dans des

situations dramatiques d'une sensibilité exquise. Il faut associer à leur succès : MM. Maurice Escande, Maurice Benard, Gallet, Sinoël et Mmes Germaine Michel, Rose Grane, etc.

Au Trianon-Lyrique. — *Princesse Czardas*, opérette de MM. Stein et Jenbach, traduction de MM. René Peter, André Mauprey et H. Falk ; musique de M. E. Kalman.

Il paraît que cette opérette a triomphé dans le monde entier, c'est peut-être pour cela qu'elle paraît pleine de lassitude.

Bons interprètes avec Mmes Balazy, Reine Prévost, MM. Léon Marcel, Darinois, Darther et Montagné.

A l'Ambigu. — *L'Équipage*, pièce en 3 actes et 5 tableaux, tirée du roman de J. Kessel, par Georges Delance.

Spectacle très beau et très émouvant interprété par une troupe d'élite : Mme Irma Génin, au pathétique mais tendre visage, qui joue en véritable artiste, M. Jean Worms, M. Marconi, M. de Guingand, M. Henri Lesieur qui a mis la pièce en scène et qui, au troisième acte, se montre sublime de simplicité et d'émotion.

Tous ceux qui ont aimé ce roman ne seront pas déçus en assistant à ce spectacle, car M. Georges Delance a montré beaucoup de talent et d'intelligence à suivre les nobles idées de M. J. Kessel sans les déformer. C'est un auteur jeune, mais d'un bel avenir.

A l'Œuvre. — *Le Roi Camelot*, comédie satirique en 3 actes et 11 tableaux du romancier Marcel Rouff, sa première œuvre dramatique du reste.

Le choix de M. André Berley pour interpréter le rôle du roi est des plus heureux. Cet excellent artiste est entouré de MM. Jacques Ferréol, Spanelly ; Mmes Gisèle Picard, Paulette Pax ; cette dernière fait une expressive composition de la doyenne des ribaudes.

Au Théâtre de l'Avenue. — *Juliette ou la Clef des songes*, pièce nouvelle en 3 actes et 4 tableaux de M. Georges Neveux.

Cette œuvre jouée par des artistes pleins de foi est inégale, mais neuve et d'un charme tout particulier.

Mme Falconetti est la grâce du 2^e acte ; cette jolie fée, douée d'une voix musicale, est vêtue d'une robe si légère qu'on la

croirait faite d'écharpes de gaze. A ses côtés, Mme Raymond Mausel et M. Martinelli qui nous donne l'explication des mystères.

La soirée se termine par l'acte célèbre de Feydeau : *Mais ne te promène donc pas toute nue* où Mme Falconetti, en grand chapeau et en longue chemise de nuit, déploie une exquise et surprenante fantaisie. C'est M. Martinelli qui lui donne la réplique.

A la Comédie-Caumartin. — *Gaston*, opérette en 3 actes de M. Raoul Praxy, en collaboration avec M. Fernand Bessier, couplets de M. Hennevé, musique de M. Gabaroché.

Cette pièce, sans prétention, est très bon enfant, aimable et sans façons. C'est un sujet gai, moderne, fantaisiste sans trop d'ironie. La musique de M. Gabaroché est légère, il a traité les couplets de M. Louis Hennevé en bon et spirituel chansonnier.

L'interprétation est légèrement gracieuse, pleine de bonne grâce. Mlle Alice Furt qui chante, Mlle Yvonne Louis qui plaît, Mlle Huguette Hetty, Mlle Drébor, etc. Côté masculin, belle distribution, M. Gabaroché toujours agréable à entendre et MM. Scott et Marrot qui campent deux vieillards avec beaucoup d'originalité.

Théâtre des Deux-Anes. — *Aliboron* 38, revue de MM. Jean Rieux et Georges Merry.

Un charmant lever de rideau nous transporte dans le cadre suranné du Robinson de nos pères, pour y célébrer le centenaire du Romantisme. Les auteurs en profitèrent pour nous conter l'histoire revue et corrigée d'*Aliboron* 38 à l'instar d'*Amphitryon* 38. Puis le retour « du lys » celui de M. Léon Daudet, l'interprétation est remarquable avec MM. Georges Merry, Goupil, Mlles Jeanne Fusier, Fanny Lancret.

Grand succès pour la scène « Aux grands hommes » où l'on voit le vieux domestique de Georges Clemenceau veillant chaque nuit aux pieds de la statue de son illustre maître qu'il voit s'ériger rond-point des Champs-Élysées ; le dialogue est d'un lyrisme touchant : M. Porterat et Jeanne Fusier en sont les meilleurs interprètes.

Le finale célèbre à la fois le centenaire de Mistral et les gaités du music-hall.

Tout ceci est très bien mis en scène et admirablement habillé par Mme Rasimi qui met autant d'esprit dans ses costumes que les auteurs dans leur texte.

xxx.

ÉDITIONS MARCEL LABBÉ

Dernières Nouveautés :

Faisons des concessions
Grand-papa va au bal musette
L'Amour dans le cœur
Sur le Pont d'Avignon
Ça c'est de chez nous
La Femme qu'on aime

PALACE-ÉDITION

BILBAO (Création JUNKA)

Paso doble de CHARLYS et PHILIPPON

LE RETOUR DE LA VALSE

Enregistré par FRÉDO GARDONI
Paroles et Musique de CHARLYS

LE CAK-STONE

Danse nouvelle — (Création ALIBERT)

QU'I DIT

Un succès lancé au Concert Mayol

Toutes ces chansons sont en vente à PARIS QUI CHANTE

ACADÉMIE DE DANSE **AMELYS**

62, Rue Legendre — PARIS (17^e)
(angle rue de Rome)

LEÇONS PARTICULIÈRES

Tous les jours sur rendez-vous par M. et M^{me} AMELYS
Professeurs Diplômés

COURS DE DÉBUTANTS

Mardi et Vendredi à 21 h.

COURS SUPÉRIEUR

le Mercredi à 21 h.

COURS DE PRATIQUE

Samedi et Dimanche de 5 à 7 h.
6 MONITEURS ADJOINTS

Prix spéciaux pour les Abonnés et
Lecteurs de *Paris qui Chante*.

VITE et BIEN

Demandez

toutes vos Chansons

(Morceaux de Piano, Musique)

AUX BUREAUX

du

“Paris qui Chante”

6, Rue Juliette-Lamber - PARIS (17^e)

Vous les recevrez immédiatement

Bien indiquer petit ou grand format

Paiement en timbres-poste ou contre remboursement

LA COLLECTION DU MUSICIEN

vous offre

40 pages de musique choisie

*des meilleurs compositeurs
préfaces inédites de grands écrivains*

6 FRANCS

LE VOLUME

relié, illustré, format 13×19, beau papier

Deux séries de 24 volumes chacune

MUSIQUE CLASSIQUE

MUSIQUE LÉGÈRE

paraîtront cette année

VIENNENT DE PARAÎTRE :

Une heure de musique avec...

BEETHOVEN
CHOPIN
MENDELSSOHN
BERLIOZ
SCHUBERT
BACH

FR. LEHAR
TH. BOTREL
OSCAR STRAUS
CH. LECOCQ
MONTMARTRE D'HIER
MISTINGUETT

Suivez cette collection et constituez-vous

UNE BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

chez les libraires

chez les marchands de musique

à PARIS QUI CHANTE

ou

AUX ÉDITIONS COSMOPOLITES

151 bis, Rue Saint-Jacques - PARIS